Sur un échouage de Kogia breviceps *Gray a proximité de l'Institut Océanographique de Nhatrang (Annam)*

par M. Raoul Serène.

Le 19 mai 1934, à 9 heures, des pêcheurs indigènes avisaient l'Institut Océanographique d'Indochine à Cauda, qu'un Cétacé était en danger d'échouage à environ 2 kilomètres au sud du Laboratoire.

Une remarque liminaire de toute importance s'impose, en Indochine, dès qu'il s'agit d'un pareil sujet. En effet, il n'y a pas de pays au monde plus défavorable à l'étude des Cétacés que la côte d'Annam, en raison des superstitions qui règnent sur ces animaux et des cérémonies religieuses qui accompagnent immanquablement l'arrivée à la côte de mammifères marins, considérés comme des génies bienfaisants.

M'étant rendu en toute hâte sur les lieux, j'ai pu observer l'animal encore vivant et assister à l'échouage proprement dit.

Une première série d'observations a été faite en sampan à proximité immédiate du Cétacé. Celui-ci, au-dessus d'un fond de sable recouvert d'un mètre d'eau environ, décrivait des cercles réguliers en sens inverse de celui des aiguilles d'une montre. Presque complètement immergé, on ne distinguait bien que sa tête, de forme allongée, et pourvue d'une faible carène à sa partie antéro-supérieure, son évent et sa nageoire dorsale.

La deuxième série d'observations a été faite après l'échouage qui eut lieu au pied d'une corniche rocheuse de nature rhyolitique, dans une gerbe d'écume ensanglantée par les blessures multiples que se faisait l'animal en se débattant.

Les Annamites le soutenaient, lavaient ses blessures, permettant de l'observer à loisir, mais non de le toucher, car les soins qu'ils lui prodiguaient étaient déjà des soins rituels.

Ces observations nous ont permis, à M. Chevey, Directeur de l'Institut Océanographique et à moi-même, de nous rendre compte qu'il s'agissait très vraisemblablement du Cachalot nain, *Kogia breviceps* Gray.

Devant l'importance de cette présomption (à ma connaissance, c'est la première fois que l'on observe dans la mer de Chine cette

forme très rare dans le reste du monde), j'ai tenté l'impossible pour pratiquer un examen plus étendu et plus approfondi des caractères spécifiques du Cétacé déjà déposé sur l'autel de la pagode et recouvert de son linceul rituel d'étoffe écarlate.

Ayant été autorisé à passer ma main dans la bouche de l'animal, j'ai pu m'assurer ainsi, sans doute possible, de l'absence de dents et de la présence d'un sillon gingival à la mâchoire supérieure, de la présence de 7 à 8 paires de dents largement espacées les unes des autres à la mâchoire inférieure. J'ai pu noter la forme de la nageoire dorsale qui présente une encoche à la base et la position dyssymétrique, déportée vers l'arrière et sur la gauche, d'un évent en forme de croissant à convexité antérieure.

J'ai pu enfin opérer les quelques mensurations suivantes :

Longueur totale	3 m. 10
De l'extrémité antérieure du museau à l'extrémité supérieure de la nageoire dorsale	1 m. 84
De l'extrémité antérieure du museau à l'attache antérieure de la nageoire pectorale	0 m. 68
Longueur de la nageoire pectorale	0 m. 40
Largeur de la nageoire caudale	0 m. 80

Cet exemplaire est sensiblement plus grand que celui qui s'est échoué à Noordwijk aan Zee, en Hollande (13 décembre 1925). Ce dernier était une femelle adulte de 2 m. 95, contenant un fœtus de 20 centimètres de longueur. On peut donc en conclure que le spécimen observé à Cauda est certainement adulte. Mais il m'a été absolument impossible de m'assurer de son sexe, geste que les Annamites eussent considéré comme sacrilège.

La rareté de cet animal m'a paru justifier cette note. Depuis la communication de Y. Delage à l'Académie des Sciences sur l'échouage d'un *Kogia breviceps* à Roscoff, en Bretagne, le 27 décembre 1905 *(C. R. Ac. Sc.*, tome 142, 1906, p. 258-260) ce Cétacé a été revu à Long Island, U. S. A., et a fait l'objet d'une description par Schulte *(Bull. Amer. Mus. nat. Hist.* : XXXVII, 1917, p. 361 ; XXXVIII, 1918, pp. 7, 231). Un autre spécimen trouvé sur la côte de Nova Scotia, le 17 janvier 1920, a été signalé par H. Piers *(Proc. Nova Scotia Inst. Sci.*, XV, 1923, p. 95). Enfin, le 13 décembre 1925, un nouvel échouage à Noordwijk aan Zee a permis à Van Oort (1926) de décrire une femelle gravide.

C'est la première fois que *Kogia breviceps* Gray est signalé et reconnu dans la mer de Chine.

(Institut Océanographique de l'Indochine, Station maritime de Cauda, Annam.)

Le Gérant,
R. Taveneau.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 7-9-34.